

LIVRE

"Écoute le chant de la lune" de Sophie Del Val

» À l'occasion de la sortie de son livre "Écoute le chant de la lune- 55 méditations chamaniques", paru aux éditions Bussière, Sophie Del Val animera une conférence-dédicace le samedi 8 décembre à la librairie "Éveil et rêves", 26 rue des Sœurs Blanches de 13h30 à 18 heures. Dans cet ouvrage, l'auteur propose de ressentir le calme de la tortue, la puissance spirituelle du loup, la fluidité d'une cascade, la sagesse de l'ours...

CINÉMA

Vincent Macaigne aux Nemours ce soir dès 18h30

» Le comédien et metteur en scène, Vincent Macaigne, viendra présenter son film "Pour le réconfort", ce soir à 18h30 aux "Nemours". Il évoquera également le film d'Olivier Assayas "Doubles vies" dans lequel il joue. Ce dernier sera projeté à 20h30. Son intervention précédera ainsi son spectacle "Je suis un pays" qu'il va donner à Bonlieu scène nationale les 6 et 7 décembre. Aux mêmes dates, il proposera une expérience théâtrale immersive avec "Voilà ce que jamais je ne te dirai".

THÉÂTRE

"Faux départ" avec la troupe des Farfollions

» La troupe de comédiens d'Allonzier, a fêté l'an passé son 35^e anniversaire. Ils seront au théâtre de l'Échange où ils joueront la pièce "Faux Départ", une comédie en trois actes de Jean-Marie Chevret, sur une mise en scène de Florent Fazilleau. L'heure de la retraite vient de sonner, Jean et Odile n'auraient pas imaginé les complications et bouleversements que cela allait amener dans leur vie de couple. Vont-ils devoir abandonner leurs rêves ? Le samedi 8 décembre à 16 h 30 et 20 h 30. Tout public.



ANNECY

AGENDA

AUJOURD'HUI

→ Jeune public
"Dans ma tête". Cie Entre deux rives. À 16 heures, au Théâtre des Collines à Renoir à Cran-Gevrier.

DEMAIN

→ Danse
"Romances inciertas". Chorégraphie, François Chaignaud et Nino Laisné. À 20h 30, à Bonlieu Scène Nationale.

LOCALE EXPRESS



VIE DES QUARTIERS

Une soirée "Soupe du monde"

→ La soirée "Soupe du monde" organisée par la MJC centre social le Mikado et le comité de quartier Anancy, Novel, Teppes aura connu un franc succès. Ils étaient nombreux les visiteurs à être venus, rue Louis Armand, déguster une soupe et écouter sous chapiteau la musique du groupe Odayaka. Une dizaine de soupes étaient proposées. Malgache, thaï, constantinoise, russe, japonaise, indienne, potimarron châtaigne, chou-fleur Comté, betteraves rouges, velouté de petits pois. Pour satisfaire les gourmands, tous les secteurs de la MJC ont été mis à contribution et les partenaires aussi ont cuisiné, Elys formation, l'Amap de Novel, le jardin du Manoir. L'animation était coordonnée par la Ville d'Anancy.

UTILE

LOISIRS

→ Patinoire Jean-Régis
Fermée le lundi.

→ Piscine Jean-Régis
Ouverte le lundi de 6h45 à 8h et de 11h15 à 13h30.

→ L'île Bleue à Seynod
Piscine de Seynod ouverte le lundi de 11h30 à 13h30 et de 18h à 20h30.

→ Bibliothèques
Fermées le lundi.

→ Marché de Noël
Jusqu'au 6 janvier, aujourd'hui de 11h à 20h. Au cœur de la Vieille Ville.

→ Village des Alpes et patinoire en plein air
Jusqu'au 5 janvier, aujourd'hui de 11h à 21h. Locations patins à glace : 5€ les 45 mn. Place François-de-Menthon.

→ Spectacle son et lumière : "Casse-Noisette"

Projection de 12mn, intermède de 8mn sur la façade de l'Hôtel-de-Ville. Un ballet incontournable et véritable symbole musical. Pour toute la famille à voir et revoir jusqu'au 7 janvier de 17h à minuit. Le son sera atténué à partir de 21h et coupé à partir de 22h30.

→ Fête foraine Saint-André
Lundi de 14h à 21h, place des Romains.

DE GARDE

→ SOS médecins
Consultations au cabinet et visites à domicile, 24h sur 24, composer le 36 24.

→ Pharmacie
Composer le 32 37 en précisant le code postal.

→ Urgences 24h/24h, 7j/7
Clinique générale d'Anancy, 4, chemin de la Tour de la Reine, tél. 04 56 41 22 26.

→ Établissement français du sang à Metz-Tessy

ZA des Croisettes. Ouvert les lundi de 8h à 19h, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 13h, jeudi de 14h à 19h et samedi de 8h à 12h. Don de moelle, de plasma sur rendez-vous au 04 50 66 60 60.

→ Déchetteries

Ouvertes de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 (sauf le lundi matin plus un jour par semaine et les jours fériés) : ZI de Vovray et des Iles (sauf jeudi), Chavanod, route du Champ de l'Ale (sauf mardi) ; Anancy-le-Vieux, avant ZI des Glaisins (sauf mardi) ; Épagny ZC (sauf jeudi) et Cran-Gevrier, 5, rue des Terrasses (sauf mercredi).

HANDICAP | Stanislas Juin, lycéen de 18 ans, se bat pour surmonter et faire accepter sa différence

De l'hôpital au bac, le parcours semé d'embûches d'un autiste Asperger

Rieur et volubile, Stanislas Juin est un garçon de 18 ans bien dans ses pompes, que rien ne distingue a priori des autres jeunes de son âge.

Lycéen en bac pro vente, il est en ce moment en stage dans une start-up spécialisée dans le sport. « Ça se passe super bien » dit-il, ravi.

Après son bac, il aimerait poursuivre ses études en BTS et peut-être les terminer par une licence en alternance. « Ensuite, ce sera la vie active » résume-t-il comme une évidence.

Les psys avaient prédit qu'il ne saurait jamais lire ni écrire

Pourtant, il revient de loin : pour lui, rien n'a jamais été évident. Stanislas est autiste Asperger, un handicap diagnostiqué il y a deux ans, après des années d'errance thérapeutique et de galères scolaires.

« Quand il était petit, on nous avait dit qu'il ne saurait jamais ni lire, ni écrire » confie sa mère, Eugénie Juin.

Dès son plus jeune âge, Stanislas a été un enfant "à problèmes". « Je faisais des crises, j'étais colérique, je ne dormais jamais. »

Les spécialistes que ses parents désemparés consultent, à Lyon où vit la famille, ne trouvent rien de probant : « Pour ceux, c'était l'éducation qu'on me donnait qui était en cause. Il leur fallait quelque chose qui se voie ! »

Les problèmes de comportement du garçonnet ne s'arrangent pas à l'école. Il est hyperactif, plein de tocs... La situation est tellement grave qu'à 6 ans, il est déscolarisé.

Désormais étiqueté "handicapé", il va passer les six années suivantes en hôpital psychiatrique de jour, traité à la ritaline et aux neuroleptiques pour calmer sa souffrance.



Stanislas Juin a « une vie sociale épanouie, avec des sorties, des amis » et un bac en vue. Il revient de loin : il a passé six ans en hôpital psychiatrique de jour à cause de ses troubles autistiques. Photo: Le DLM.R.

« L'hôpital m'a permis d'aller mieux, mais c'est une prison dont il est difficile de sortir. Vous n'appartenez plus à vos parents et si vous refusez quelque chose, on considère que vous n'êtes pas bien et on vous isole. »

Son intelligence vive, avec un QI à 130, lui a permis de s'accrocher

De cette longue et douloureuse période, le jeune homme parle avec la révolte et les mots entiers de l'adolescence, tempérés d'une étonnante maturité.

« L'hôpital m'a permis d'aller mieux, mais c'est une prison dont il est difficile de sortir. Vous n'appartenez plus à vos parents et si vous refusez quelque chose, on considère que vous n'êtes pas bien et on vous isole. »

À 13 ans, Stanislas peut

enfin quitter l'hôpital et retrouver le chemin de l'école, à Anancy où sa famille a déménagé. Aujourd'hui, il est en première : un petit miracle pour un garçon qui a appris à lire (tout seul) à huit ans et compter à dix.

Comme beaucoup d'Asperger, son intelligence vive (un QI à 130) lui a permis de s'accrocher malgré ses difficultés et les obstacles qui se sont dressés sur son chemin.

Stanislas bénéficie d'une scolarité adaptée, mais il a dû composer avec un système scolaire pas toujours compréhensif ni très au fait de ce que sont les troubles autistiques. « Il arrive qu'on m'empêche d'utiliser mon ordinateur, qu'on me fasse des remarques. »

Le jeune homme sait qu'un handicap invisible comme

le sien est difficile à appréhender. « Les gens réellement intolérants sont une minorité, mais en France on ne connaît pas l'autisme, on fait des amalgames. » Pourtant, il se considère

L'INFO EN +

LE SPORT COMME THÉRAPIE

Les médecins avaient aussi dit aux parents de Stanislas que leur fils ne pourrait pas faire de sport. Une prédiction qu'ils ont ignorée, l'inscrivant au hockey-sur-glace dès l'âge de 5 ans, puis au rugby et au football américain. « Quand j'étais à l'hôpital, le sport était mon seul moyen d'être en contact avec le monde extérieur. J'ai dû apprendre la gestuelle, c'était très difficile, mais j'ai dû m'adapter. Sans le sport, je n'en serais pas là » analyse le lycéen.

Le sport lui a tellement bien réussi qu'ado, il a été un rugbyman prometteur : sans ses difficultés scolaires, il aurait pu aller en section sports études. Aujourd'hui, il fait du snowboard et du trail.

Muriel ROTTIER

Le syndrome d'Asperger

C'est un trouble du spectre autistique dit "de haut niveau" car il ne s'accompagne pas de déficience intellectuelle. Au contraire, les personnes qui en souffrent ont souvent un QI verbal supérieur à la moyenne et une excellente mémoire.

Le syndrome se manifeste par des difficultés de communication, de socialisation ou encore des troubles neuro-sensoriels. Stanislas, par exemple, n'a pas eu d'amis jusqu'en classe de 4ème. Il éprouve une hypersensibilité auditive à certains bruits : « Si un feu d'artifice se déclenche et que je ne suis pas au courant, je peux tomber dans les pommes. » Il est aussi dyspraxique, une forme grave de maladresse, fréquente chez les Asperger.

Eugénie Juin, la mère de Stanislas, est présidente de l'école MEEEO

Eugénie Juin est la mère de Stanislas et la présidente de l'association MEEEO (Mon école extra-ordinaire), qui gère à Anancy-le-Vieux l'école éponyme. Créé par Félicie Petit-Hergott, cet établissement unique en son genre scolarise dans des classes à très petits effectifs (9 élèves), avec une pédagogie individuelle et adaptée, des enfants de 6 à 15 ans porteurs de troubles autistiques ou neuro-atypiques. Comme Stanislas, la plupart ont connu un parcours scolaire chaotique.

L'école leur permet aussi de suivre sur place leur parcours de soins (psychologue, etc.), et propose des ressources et un soutien à leurs familles, via le Café des parents.

Aux côtés de l'équipe pédagogique, 25 bénévoles font vivre l'école, reconnue d'intérêt général et est subventionnée par l'Agence régionale de santé (ARS), mais qui est privée et payante.

« Il n'aurait pas été trimballé sans cesse »

L'une des missions d'Eugénie Juin consiste à trouver des fonds, justement pour ouvrir l'école au plus grand nombre d'enfants possible et répondre aux demandes très nombreuses.

« On ne veut surtout pas être une école élitiste » dit cette mère de famille, qui est convaincue que la vie de son fils et la sienne auraient été plus simples s'il avait pu être accueilli dans une telle structure.

« Il n'aurait pas été trimballé sans cesse comme un sac à patates, il aurait eu des amis et j'aurais beaucoup moins souffert de solitude » explique celle qui a dû arrêter de travailler lorsque son enfant a été déscolarisé. « À MEEEO, deux mères ont pu reprendre un travail, ça change beaucoup de choses. »

M.R.

Infos : www.ecole-meeo.com



Une des classes élémentaires de l'école MEEEO pendant l'année scolaire 2017-2018. L'école accueille des enfants artistes, Asperger, porteurs de troubles dys, ou intellectuellement précoces avec des difficultés d'intégration dans le milieu scolaire traditionnel. Photo d'archives Le DLM.R.

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :
Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné Libéré



Twitter
@LeDLHauteSavoie

POUR NOUS JOINDRE :

Centre Bonlieu, 1 rue Jean-Jaurès 74000 Anancy
Pour contacter la rédaction : 04 50 51 69 69. LDLeD@ledauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 50 51 69 69. ldlpub@ledauphine.com
Télécopie rédaction : 04 50 51 97 85. Télécopie publicité : 04 50 51 97 87